

**STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT
DE L'INDUSTRIE DES PRODUITS
FORESTIERS DANS LE
BAS-SAINT-LAURENT**

**Profil et opportunités
de développement**

Ministère des Ressources naturelles
Secteur des forêts
Direction du développement de
l'industrie des produits forestiers

Forêt Québec
Direction régionale du
Bas-Saint-Laurent

Septembre 2002

NOTE AU LECTEUR

L'information qui est transmise dans ce document ne l'est qu'à titre indicatif. Elle n'engage aucunement la responsabilité du ministère des Ressources naturelles du Québec.

AUTEURS

M. Noël Boulianne, M^{me} Édith Caron, et M. Clément Turcotte de la Direction du développement de l'industrie des produits forestiers.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier pour sa collaboration M. Camil Poulin de Forêt Québec ainsi que M^{me} Line Blouin qui a effectué la mise en page de ce document.

DIFFUSION

Ministère des Ressources naturelles

Direction du développement de l'industrie des produits forestiers

880, chemin Sainte-Foy, bureau 6.50

Québec (Québec) G1S 4X4

CANADA

Téléphone : (418) 627-8644, poste 4106 ou 4111
ou 1 866 CITOYEN (1 866 248-6936)

Télécopieur : (418) 643-9534

Nous vous invitons à visiter le site Internet
du Ministère, à l'adresse suivante :

<http://www.mrn.gouv.qc.ca>

© Gouvernement du Québec

Ministère des Ressources naturelles, 2002

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 2002

ISBN 2-550-39931-5

Code de diffusion : 2002-3106

SOMMAIRE

Les ressources forestières

Le profil forestier du Bas-Saint-Laurent se caractérise par une faible disponibilité de matière ligneuse pour le développement industriel en première transformation dans le cas des essences résineuses. De plus, la région a subi une diminution importante de la possibilité forestière tant en forêt publique qu'en forêt privée, particulièrement pour le groupe de sapin, épinettes, pin gris et mélèzes (SEPM).

Il en résulte que les scieries de cette région transformant le SEPM sont confrontées à une baisse de leur approvisionnement. Puisque les forêts de cette région sont utilisées à pleine capacité, les usines de transformation présentes sur le territoire doivent s'approvisionner en partie dans les autres régions ou à l'extérieur du Québec afin de combler leur besoin en matière ligneuse.

Par ailleurs, les feuillus durs peuvent offrir des possibilités de développement dans la région. Comme ceux-ci croissent parmi les essences déjà exploitées, leur récolte exige une concertation entre les parties concernées. Cependant, ces feuillus durs étant de faible qualité, soulèvent des difficultés techniques. C'est pourquoi ceux-ci sont souvent peu recherchés car il y a peu d'occasions de développement. Néanmoins, puisque ce bois est le seul réellement disponible, l'optimisation de son utilisation doit être envisager.

La transformation des ressources forestières

Au chapitre de la transformation, la région du Bas-Saint-Laurent occupe une place prépondérante parmi les régions ressources. Les usines de première transformation dominent l'industrie régionale des produits forestiers. Ainsi, une soixantaine d'établissements composent l'industrie de première transformation et engendrent près de 3000 emplois. C'est donc près de 70 % de l'emploi manufacturier relié à la transformation du bois qui se retrouve en première transformation. L'industrie du sciage y est très présente suivie de l'industrie du bardeau de cèdre et de l'industrie des pâtes et papiers.

Quant à la seconde transformation, elle rassemble près de 70 établissements procurant de l'emploi à 1 300 personnes, ce qui classe cette région au deuxième rang des régions ressources, derrière la Mauricie. Une quarantaine de ces établissements, regroupant 800 emplois, se concentrent dans les secteurs des portes et fenêtres, des bâtiments préfabriqués, des armoires et de la fabrication de cercueils. Les 500 autres emplois se répartissent dans des créneaux extrêmement variés dans la deuxième transformation tels que la préparation du bois d'œuvre, la préservation et le traitement du bois, les poutrelles et fermes de toit, les composants de palettes, le charbon de bois, le paillis, les boiseries et les petits articles en bois.

Les opportunités de développement

Des opportunités de développement visant à atténuer les effets de la réduction des approvisionnements en bois ronds et à explorer de nouvelles pistes en deuxième et troisième transformation peuvent être dégagées. D'ailleurs, certains projets d'investissement en ce domaine sont déjà annoncés et d'autres en sont à un stade avancé d'élaboration. Compte tenu des ressources disponibles et des marchés potentiels, d'autres projets d'envergure moyenne pourraient être réalisés dans la région. On identifie une trentaine de projets possibles qui nécessiteraient des investissements de plus de 100 millions \$ et qui créeraient plus de 500 emplois. La majorité de ces projets relève de la deuxième transformation des produits du bois.

Enfin, il existe des possibilités de développement pour des micro-entreprises, notamment pour les accessoires de jardin en mélèze et en thuya, les petits meubles en mélèze, en pin et en thuya ainsi que les boiseries et les moulures en peuplier et en thuya. Il est par contre plus difficile de quantifier le potentiel de création d'emplois dans ce secteur. Les industriels intéressés devraient miser sur des projets innovateurs et requérant des essences forestières disponibles dans la région.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	iii
LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES GRAPHIQUES	ix
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
PROFIL FORESTIER DU BAS-SAINT-LAURENT	3
1.1 Consommation de matière ligneuse	3
1.1.1. Consommation réelle	3
1.1.2. Consommation autorisée	4
1.1.3. Évolution de la consommation de matière ligneuse selon le type de fibre.....	6
1.1.4. Provenance et destination de la matière ligneuse	7
1.2 Possibilité forestière	8
1.3 Bilan matière	10
CHAPITRE II	
LA TRANSFORMATION DES RESSOURCES FORESTIÈRES DANS LA RÉGION DU BAS-SAINT-LAURENT	13
2.1 Structure de l'industrie des produits forestiers	13
2.2 Caractéristiques des usines de première transformation	16
CHAPITRE III	
OPPORTUNITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DES PRODUITS FORESTIERS DANS LE BAS-SAINT-LAURENT	19
CONCLUSION	27

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1.1	Consommation réelle de bois ronds au Bas-Saint-Laurent selon la provenance et l'essence en 2000 (m ³).....	4
TABLEAU 1.2	Consommation autorisée de bois ronds au Bas-Saint-Laurent selon l'essence et la provenance en 2000 (m ³).....	4
TABLEAU 1.3	Évolution de la consommation de matière ligneuse du Bas-Saint-Laurent toutes essences de 1991 à 2000 (000 m ³) selon la nature de la fibre.....	6
TABLEAU 1.4	Origine et destination des copeaux et des sciures-rabotures du Bas-Saint-Laurent en 2000 (m ³).....	7
TABLEAU 1.5	Provenance du bois rond de forêts privées consommées par les usines du Bas-Saint-Laurent en 2000 (m ³).....	8
TABLEAU 1.6	Possibilité annuelle de coupe pour la forêt privée et publique du Bas-Saint-Laurent en 2000 (m ³).....	9
TABLEAU 1.7	Bilan matière selon la récolte moyenne de 1995-2000 du Bas-Saint-Laurent (m ³).....	10
TABLEAU 2.1	Structure de l'industrie des produits forestiers du Bas-Saint-Laurent, 1999.....	14
TABLEAU 3.1	Opportunités de développement dans des projets d'envergure moyenne dans l'industrie des produits forestiers au Bas-Saint-Laurent.....	20

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1.1	Consommation de bois ronds réelle et autorisée en 2000	5
GRAPHIQUE 1.2	Évolution de la consommation de la matière ligneuse au Bas-Saint-Laurent selon le type de fibre de 1991 à 2000	7
GRAPHIQUE 1.3	Possibilité forestière au Bas-Saint-Laurent selon l'essence en 2000	9
GRAPHIQUE 1.4	Possibilité et récolte moyenne de bois ronds (1995 à 2000).....	11
GRAPHIQUE 2.1	Structure de l'emploi dans l'industrie des produits forestiers du Bas-Saint-Laurent, 1999	15
GRAPHIQUE 2.2	Évolution de la consommation de matière ligneuse par les usines de transformation du Bas-Saint-Laurent, 1990-1999	16
GRAPHIQUE 2.3	Provenance de la matière ligneuse transformée dans les usines du Bas-Saint-Laurent, 1999	17
GRAPHIQUE 2.4	Consommation cumulative de matière ligneuse des entreprises de transformation primaire du bois du Bas-Saint-Laurent selon leur taille, 1999.....	18

INTRODUCTION

Ce rapport du ministère des Ressources naturelles vise à transmettre aux promoteurs et aux agents de développement économique du Bas-Saint-Laurent un ensemble d'informations et d'outils susceptibles de favoriser le développement de l'industrie des produits forestiers dans cette région du Québec. Dans le premier chapitre, les auteurs brossent le portrait des ressources forestières régionales et, dans le deuxième, ils analysent la structure de l'industrie régionale des produits forestiers. Enfin, dans le troisième chapitre, ils dressent une liste des opportunités de développement dans les secteurs de la première et de la deuxième transformation du bois.

CHAPITRE I

PROFIL FORESTIER DU BAS-SAINT-LAURENT

Le Bas-Saint-Laurent est une région pour laquelle il y a peu de matière première encore disponible, sauf pour les feuillus durs. Il existe donc peu de possibilités de développement industriel en première transformation.

Les scieries de cette région transformant le sapin et les épinettes sont confrontées à une baisse de leur approvisionnement en résineux pour les prochaines années. En effet, compte tenu des données retenues pour le calcul de la possibilité forestière, les volumes de sapin et d'épinettes ont été réduits de 20 % en moyenne dans les forêts publiques du Bas-Saint-Laurent.

Les forêts du Bas-Saint-Laurent sont utilisées à pleine capacité sauf pour les feuillus durs pour lesquels des bois de trituration sont disponibles. Les usines de transformation présentes sur le territoire doivent s'approvisionner en partie dans les autres régions ou à l'extérieur du Québec pour combler leur besoin en bois ronds, en copeaux de feuillus, de même qu'en sciures et rabotures. Cependant, la région est exportatrice nette de copeaux de résineux.

Les feuillus durs disponibles sont peu recherchés, car ils s'agit de bois de trituration pour lequel, il y a peu d'occasions de développement. Comme ils sont souvent présents avec des essences déjà exploitées, leur récolte exige une concertation avec les industriels forestiers déjà en place.

Dans ce qui suit, les ressources forestières disponibles dans cette région sont analysées selon leur origine : bois ronds de forêts publiques, de forêts privées et de l'extérieur du Québec. La consommation autorisée et la consommation réelle sont mises en évidence ainsi que l'évolution de la consommation de matière ligneuse selon le type de fibre. Par la suite, la possibilité forestière et le bilan matière au terme de l'année 2000 sont présentés.

1.1 CONSOMMATION DE MATIÈRE LIGNEUSE

Afin d'établir la stratégie de développement de l'industrie des produits forestiers du Bas-Saint-Laurent, il est important de dresser un portrait de la consommation de matière ligneuse selon la provenance, les essences et le type de consommation.

1.1.1. Consommation réelle

Le tableau 1.1 présente la consommation de bois ronds par essence et selon la provenance en 2000 au Bas-Saint-Laurent. L'essence la plus consommée est le sapin, les épinettes, le pin gris et les mélèzes (SEPM), suivi des peupliers. Le SEPM

représente 64 % de la consommation totale comparativement à 19 % pour les peupliers. Quant aux feuillus durs, ils représentent 13 % et les autres essences résineuses seulement 4 %. Les bois ronds proviennent surtout de la forêt publique, suivi de la forêt privée. Environ 7 % de la consommation totale de bois ronds provient de l'extérieur du Québec.

TABLEAU 1.1

Consommation réelle de bois ronds au Bas-Saint-Laurent selon la provenance et l'essence en 2000 (m³)

PROVENANCE	ESSENCES				Total
	SEPM	Autres résineux	Peupliers	Feuillus durs	
Forêts Publiques	1 470 067	46 538	161 773	230 200	1 908 578
Forêts privées etc.	767 571	89 865	548 396	168 075	1 573 907
Extérieur du Québec	146 526	15 714	1 846	100 538	264 624
Total	2 384 164	152 117	712 015	498 813	3 747 109

Source : Registre forestier, MRN.

1.1.2 Consommation autorisée

La consommation autorisée en 2000 suit la même tendance que la consommation réelle dans la distribution des essences et de la provenance. Le tableau 1.2 donne la consommation autorisée selon l'essence et la provenance. Toutefois, certains volumes compris dans les consommations autorisées, en forêt publique ou en forêt privée, peuvent provenir de l'extérieur de la région.

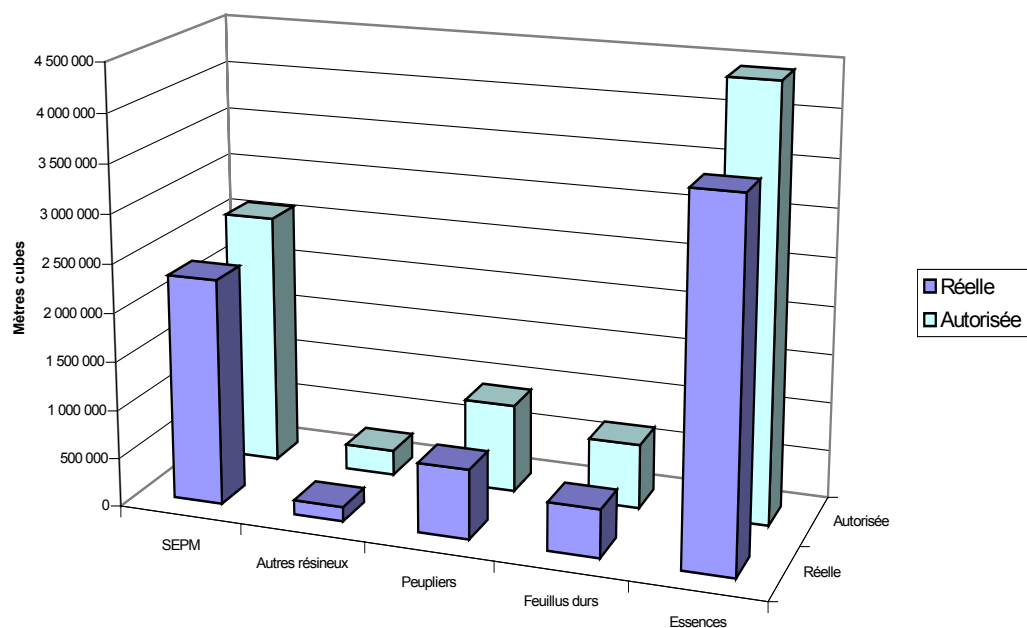
TABLEAU 1.2

Consommation autorisée de bois ronds au Bas-Saint-Laurent selon l'essence et la provenance en 2000 (m³)

PROVENANCE	ESSENCES				Total
	SEPM	Autres résineux	Peupliers	Feuillus durs	
Forêts privées	789 885	114 720	694 525	306 395	1 905 525
Forêts publiques	1 384 350	72 075	156 310	256 165	1 868 900
Extérieur du Québec	426 150	73 300	52 750	100 850	653 050
Total	2 600 385	260 095	903 585	663 410	4 427 475

Source : Registre forestier, MRN.

Graphique 1.1
Consommation de bois ronds réelle et autorisée en 2000



Source : Registre forestier, MRN.

Le graphique 1.1 illustre la différence entre la consommation réelle et la consommation autorisée selon les différentes essences et la provenance. La consommation réelle est comme il se doit inférieure à la consommation autorisée pour toutes les essences. On note cependant des écarts importants pour les autres résineux (54%) et les feuillus durs (74%). Pour l'ensemble des essences, la consommation réelle représente 83 % de la consommation autorisée.

TABLEAU 1.3

Évolution de la consommation de matière ligneuse du Bas-Saint-Laurent toutes essences de 1991 à 2000 (000 m³) selon la nature de la fibre

Année	Bois ronds	Copeaux et sciures/rabotures	Total
1991	2 776	757	3 534
1992	2 834	803	3 637
1993	2 978	851	3 829
1994	2 963	835	3 798
1995	3 319	985	4 304
1996	3 071	1009	4 080
1997	3 251	1201	4 451
1998	3 597	1 293	4 889
1999	3 641	1 400	5 041
2000	3 743	1 381	5 124
Variation 1991-2000 en %	35	82	45

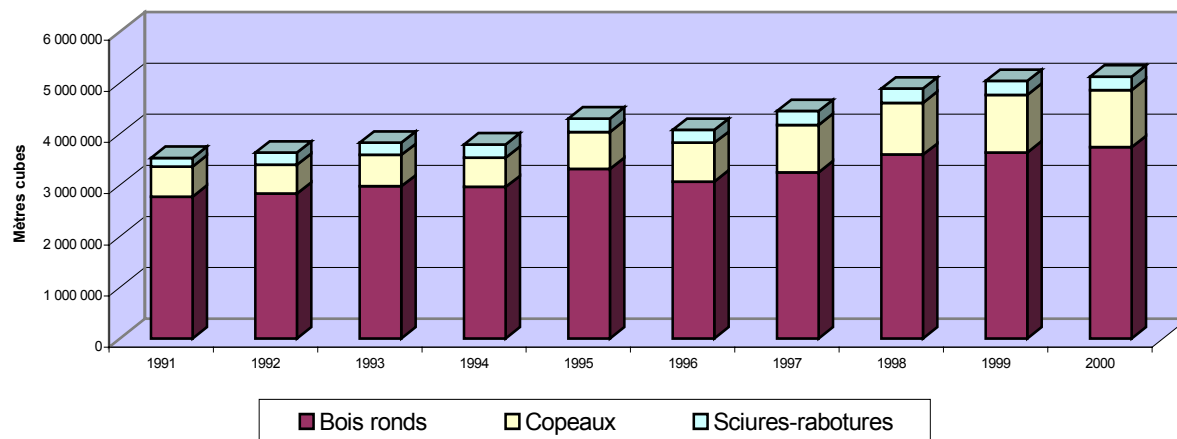
Source : Registre forestier, MRN.

1.1.3 Évolution de la consommation de matière ligneuse selon le type de fibre

Au cours des dix dernières années, la consommation de matière ligneuse, toutes essences confondues, a connu une hausse significative. Le tableau 1.3 décrit cette situation. Ce sont les fibres sous forme de copeaux et de sciures- rabotures qui ont le plus été consommées au cours de cette période. De 1991 à 2000, la consommation de ces fibres a cru de 82 %. Ce sont les bois ronds qui ont connu la plus faible hausse de consommation soit d'environ 35 %. En 2000, la consommation toutes essences pour le bois ronds, les copeaux et les sciures rabotures s'élevaient à 5,1 millions de mètres cubes correspondant à une hausse de 45 % depuis 10 ans. Au cours de cette période, on peut constater que la matière ligneuse est consommée surtout sous forme de bois ronds suivie des copeaux et des sciures-rabotures (graphique 1.2).

Graphique 1.2

Évolution de la consommation de la matière ligneuse au Bas-Saint-Laurent selon le type de fibre de 1991 à 2000



Source : Forêt Québec

1.1.4 Provenance et destination de la matière ligneuse

En 2000, la région du Bas-Saint-Laurent consomme légèrement moins de copeaux qu'elle n'en produit ce qui signifie qu'environ 4000 mètres cubes de copeaux sont expédiés à l'extérieur de la région. Il en va de même pour les sciures et rabotures où près de 80 000 mètres cubes sont expédiés à l'extérieur de la région toujours à cette même période. Le tableau 1.4 décrit ces mouvements de matière ligneuse.

TABLEAU 1.4

Origine et destination des copeaux et des sciures-rabotures du Bas-Saint-Laurent en 2000 (m³)

Destination	Origine		Total
	Bas-Saint-Laurent	Autres régions	
Copeaux			
Bas-Saint-Laurent	658 166	277 813	935 979
Autres régions	281 711		
Total	939 877		
Sciures et rabotures			
Bas-Saint-Laurent	112 644	106 490	219 134
Autres régions	186 246		
Total	298 890		

Source: Registre forestier, MRN

Le tableau 1.5 indique la provenance du bois ronds de forêts privées consommé par les usines du Bas-Saint-Laurent. Puisque le syndicat de la Côte-du-Sud fait parti du Bas-Saint-Laurent, 94% du bois provient de cette région. Ainsi, 6 % des approvisionnements des usines proviennent des forêts privées situées à l'extérieur de la région en particulier, de la Gaspésie. Un faible volume serait importé de l'extérieur du Québec correspondant à 0,18 % du volume total de bois ronds.

TABLEAU 1.5

Provenance du bois ronds de forêts privées consommés par les usines du Bas-Saint-Laurent en 2000 (m³)

Provenance	<i>Volumes en m³</i>
Gaspésie	35 336
Bas-Saint-Laurent	1 227 136
Saguenay-Lac-St-Jean	718
Côte-du-Sud	182 815
Québec	3 846
Beauce	0
Mauricie	198
Centre-du-Québec	0
Estrie	7 913
Montréal	0
Pontiac	0
Outaouais-Laurentides	2 295
Labelle	0
Vallée de la Gatineau	0
Abitibi-Témiscamingue	0
Territoire non couvert	42 415
Autochtones	0
Total	1 502 672

Source : Registre forestier, MRN

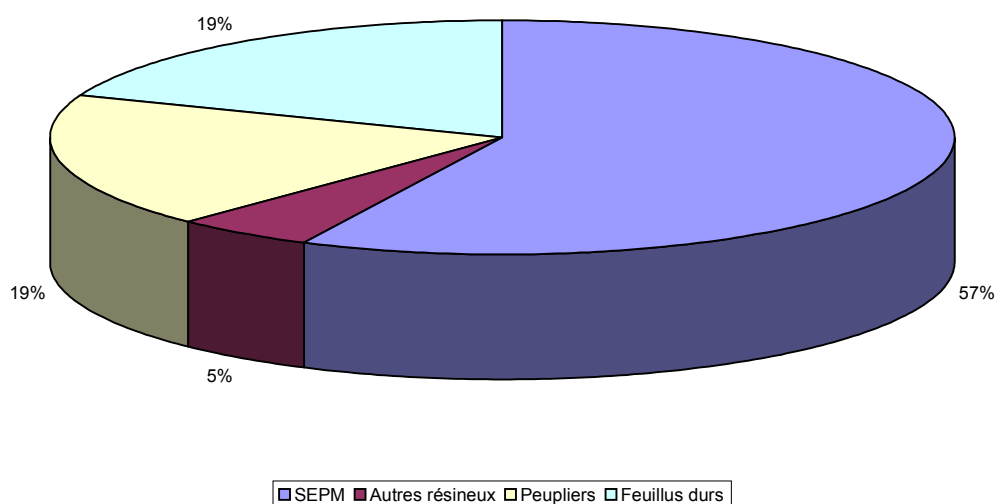
1.2 POSSIBILITÉ FORESTIÈRE

La possibilité annuelle de coupe pour la forêt privée et publique en 2000, au Bas-Saint-Laurent, atteignait près de 3,5 millions de mètres cubes toutes essences. Elle était composée à 62 % d'essences résineuses et à 38 % d'essences de feuillus. Le tableau 1.6 présente la possibilité selon la provenance. La possibilité en forêt privée est plus élevée que celle de la forêt publique. Elle est respectivement de 1,8 et 1,6 millions de mètres cubes.

TABLEAU 1.6Possibilité annuelle de coupe pour la forêt privée et publique du Bas-Saint-Laurent en 2000 (m³)

	SEPM	Autres résineux	Peupliers	Feuillus durs	Total	Part Relative en %
Forêt privée	771 000	93 100	547 200	414 800	1 826 100	53
Forêt publique	1 200 843	73 478	95 271	247 114	1 616 706	47
Total	1 971 843	166 578	642 471	661 914	3 442 806	
Part relative en %	57	5	19	19		100

Source : MRN

Graphique 1.3
Possibilité forestière au Bas-Saint-Laurent selon l'essence en 2000

Source : MRN

Le graphique 1.3 présente la possibilité forestière selon l'essence en 2000. Nous pouvons constater que la possibilité est plus élevée pour le SEPM correspondant à

57 % de la possibilité totale de cette région. La possibilité pour les feuillus durs et les peupliers est moins importantes que pour le SEPM représentant respectivement 19 % de l'ensemble de la possibilité. En 2001, à la suite de nouveaux calculs ont note une baisse de la possibilité forestière de 455 756 mètres cubes au total. Pour la forêt privée, cette diminution a été de l'ordre de 112 900 mètres cubes et pour la forêt publique de 342 856 mètres cubes correspondant à des baisses de 6 % et 21 %.

1.3 BILAN MATIÈRE

Le bilan matière selon la récolte moyenne de 1995 à 2000 au Bas-Saint-Laurent est présenté au tableau 1.7.

TABLEAU 1.7

Bilan matière selon la récolte moyenne de 1995-2000 du Bas-Saint-Laurent (m³)

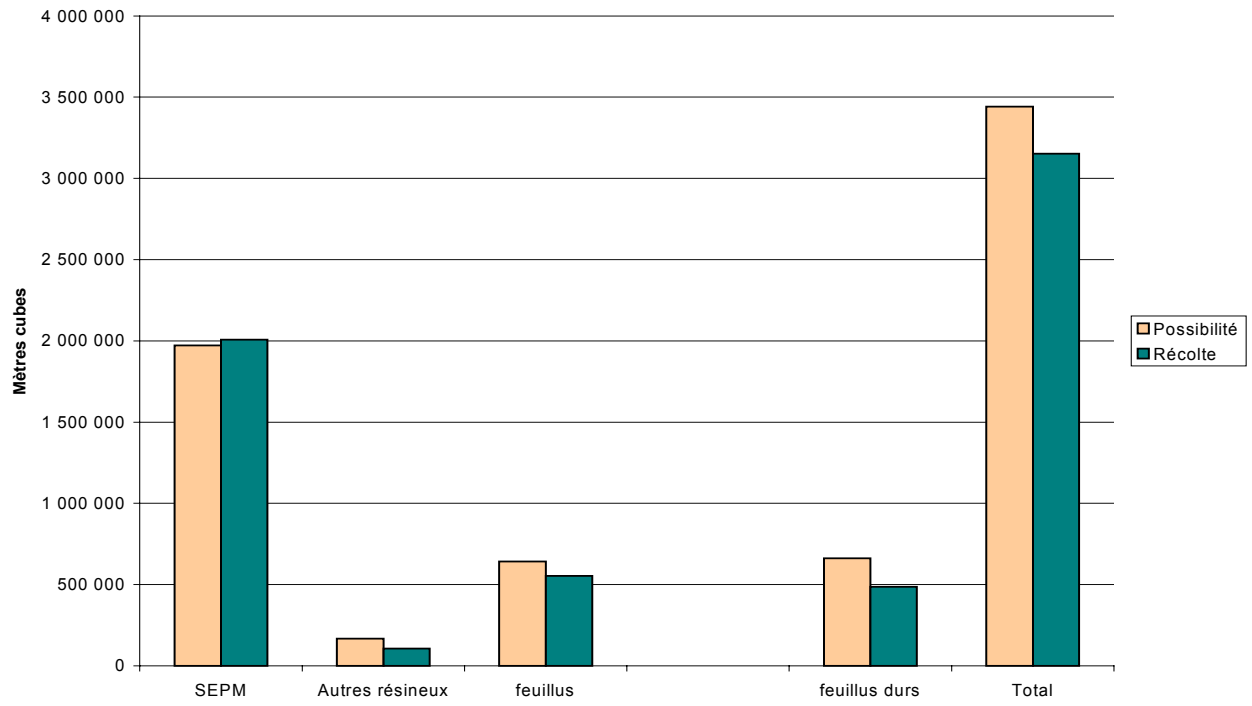
	SEPM	Autres résineux	Peupliers	Feuillus Durs	Toutes essences
Possibilité	1 971 843	166 578	642 471	661 914	3 442 806
Récolte	2 007 560	104 740	554 020	487 540	3 153 860
Bilan	-35 717	61 838	88 451	174 374	288 946

Source : MRN

Le bilan matière concernant le SEPM était négatif d'environ 36 000 mètres cubes de bois pour cette période. Cela s'explique par le fait que la récolte fut légèrement supérieure à la possibilité dans les forêts privées. Contrairement au SEPM, le bilan des autres essences résineuses était positif. En effet, 61 838 mètres cubes de bois étaient disponibles à cette période. Le bilan le plus fortement positif a été réalisé pour les feuillus durs. Ainsi, 174 374 mètres cubes de bois de cette essence étaient inutilisés au terme de l'année 2000 dans cette région. Il s'agit cependant de bois de faible qualité. Quant aux peupliers, un léger surplus de 88 451 mètres cubes fut enregistré. Le graphique 1.4 représente à la fois la récolte et la possibilité par essence. Pour l'ensemble des essences, on constate que la récolte est légèrement inférieure à la possibilité. Ainsi, 288 946 mètres cubes de bois toutes essences sont encore disponibles pour la région du Bas-Saint-Laurent en 2000.

À la suite de la baisse de la possibilité forestière pour l'année 2001, expliqué ci-haut, la consommation a été réduite également. Ainsi, pour l'ensemble des essences, elle a été de 3 060 373 mètres cubes et pour le SEPM, de 1 802 400 mètres cubes. Cette baisse a donc été de l'ordre de 14 % et 24 % respectivement.

Graphique 1.4
Possibilité et récolte moyenne de bois ronds (1995 à 2000)



Source : MRN

CHAPITRE II

LA TRANSFORMATION DES RESSOURCES FORESTIÈRES DANS LA RÉGION DU BAS-SAINTE-LAURENT

2.1 STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DES PRODUITS FORESTIERS

L'exploitation forestière et les services forestiers fournissent de l'emploi à quelque 1 800 personnes dans la région du Bas-Saint-Laurent, ce qui représente près de 30 % de l'emploi total de l'industrie primaire de cette région. La transformation des ressources forestières, quant à elle, constitue un élément clé de la structure manufacturière régionale. En effet, plus de 40 % de l'emploi manufacturier se concentre dans les produits du bois et du papier. En 1999, la région compte quelque 125 établissements spécialisés dans la transformation des produits forestiers qui fournissent de l'emploi à 4 200 personnes.

Les usines de première transformation dominent l'industrie régionale des produits forestiers. Une soixantaine d'établissements, donnant de l'emploi à près de 3 000 personnes, composent l'industrie de la première transformation des ressources forestières. Par ailleurs, la seconde transformation rassemble près de 70 établissements qui totalisent moins de 1 300 employés. Dans l'industrie régionale des produits forestiers, c'est donc près de 70 % de l'emploi manufacturier qui se retrouve en première transformation.

Le tableau 2.1 détaille la structure de l'industrie régionale des produits forestiers. L'industrie du sciage occupe une place prépondérante en première transformation avec 45 établissements et plus de 1 800 emplois. Cinq usines de pâtes et papiers (795 emplois), une usine de panneaux particules (250 emplois) et neuf usines de bardeaux de cèdre (275 emplois) se démarquent également en première transformation.

TABLEAU 2.1

Structure de l'industrie des produits forestiers du Bas-Saint-Laurent, 1999

Secteurs d'activité	Nombre d'établissements	Nombre d'emplois
Exploitation et services forestiers	n.d.	1 800
Première transformation		
Bardeaux de cèdre	9	274
Bois de sciage	45	1 534
Panneaux à base de bois	1	350
Pâtes et papiers	5	789
Total, première transformation	60	2 947
Deuxième transformation		
Portes, fenêtres, maisons préfab., cabinets, cercueils	39	767
Autres ind. de deuxième transformation	27	504
Total, deuxième transformation	66	1 271
Total, première et deuxième transformation	126	4 218
Total, industrie des produits forestiers	n.d.	6 018

Ministère des Ressources naturelles.

CRIQ. Répertoire des produits disponibles au Québec.

L'industrie régionale des produits forestiers repose donc sur un solide noyau d'usines de première transformation. En ce qui regarde le bois d'œuvre résineux (SEPM), la région se classe au sixième rang au Québec avec une production de 574 millions de pmp, soit 7,4 % de la production québécoise. Le Bas-Saint-Laurent ne compte pas d'usines de bois de sciage résineux de très grande taille. Les cinq plus importantes scieries de résineux de la région produisent chacune entre 50 et 75 millions de pmp par année. Huit autres scieries peuvent être classées dans la catégorie des usines de taille moyenne avec une production variant de 10 à 50 millions de pmp par année. Les petites scieries commerciales, dont la production se situe entre un et 10 millions de pmp par année, sont au nombre de six. On note également la présence de nombreuses scieries artisanales et de scieries mobiles.

Le Bas-Saint-Laurent occupe une place importante dans la transformation primaire du cèdre au Québec. En effet, la région se classe au premier rang pour le sciage de cèdre avec une production de 18 millions de pmp en 1999, soit 40 % de la production totale du Québec. En ce qui concerne la production de bardeaux de cèdre, la région occupe la deuxième place au Québec avec une production de 120 000 toises en 1999, soit près de 30 % du total québécois. Une quinzaine d'usines sont actives dans la transformation primaire du cèdre dans la région du Bas-Saint-Laurent.

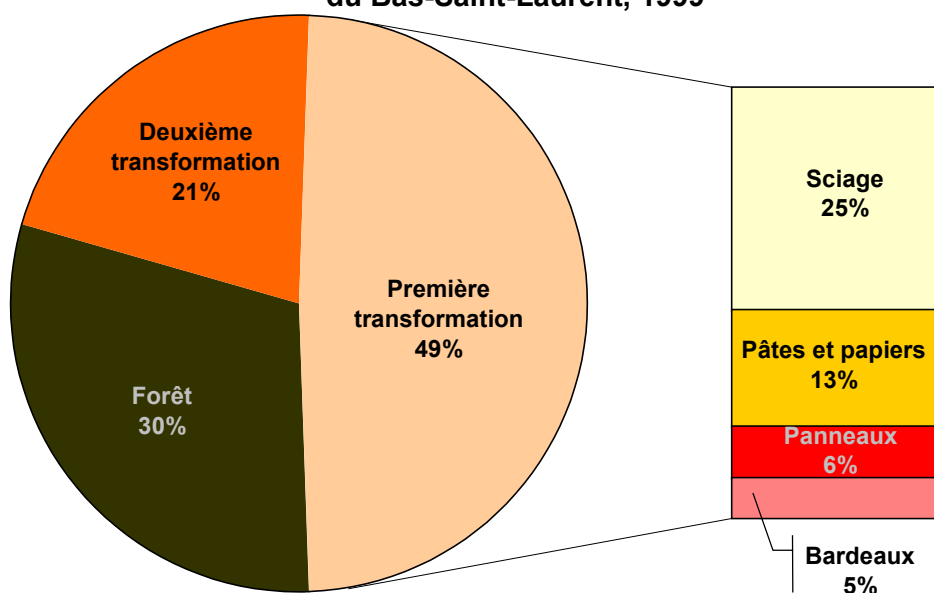
Dans le sciage de feuillus, on dénombre cinq scieries de feuillus durs qui produisent l'essentiel des 34 millions de pmp de la région. Le Bas-Saint-Laurent contribue pour 7 % de la production québécoise de bois d'œuvre de feuillus durs. Dans le sciage de peupliers, la région occupe le premier rang au Québec avec 37 % de la production totale, soit 68 millions de pmp. Une vingtaine d'usines se spécialisent dans la production de bois d'œuvre de peupliers dans la région.

Dans l'industrie des pâtes et papiers, on dénombre dans la région, deux usines de pâtes, les deux usines de carton cannelure du Québec et une usine de papier journal. Une usine de panneaux particules, de catégorie mondiale, complète le réseau des entreprises de première transformation du Bas-Saint-Laurent.

Quelque 70 établissements composent le secteur de la deuxième transformation du bois dans la région du Bas-Saint-Laurent. Près de 1 300 emplois se retrouvent dans ce secteur. Une quarantaine d'établissements de cette catégorie, regroupant environ 800 emplois, se concentrent dans les secteurs des portes et fenêtres, des bâtiments préfabriqués, des armoires et de la fabrication des cercueils. Une trentaine d'établissements, comptant quelque 500 emplois, se répartissent dans des créneaux extrêmement variés dans la deuxième transformation : préparation du bois d'œuvre, préservation et traitement du bois, poutrelles et fermes de toit, composants de palettes, charbon de bois, paillis, boiseries et petits articles en bois.

L'industrie de la deuxième transformation des produits forestiers est relativement bien développée dans la région du Bas-Saint-Laurent. En effet, on y relève 2,2 emplois de première transformation pour chaque emploi de deuxième transformation. Le ratio correspondant pour l'ensemble du Québec s'établit à 1,8. Il faudrait donc créer dans la région environ 300 emplois en deuxième transformation pour atteindre la valeur du ratio québécois.

Graphique 2.1
Structure de l'emploi dans l'industrie des produits forestiers du Bas-Saint-Laurent, 1999

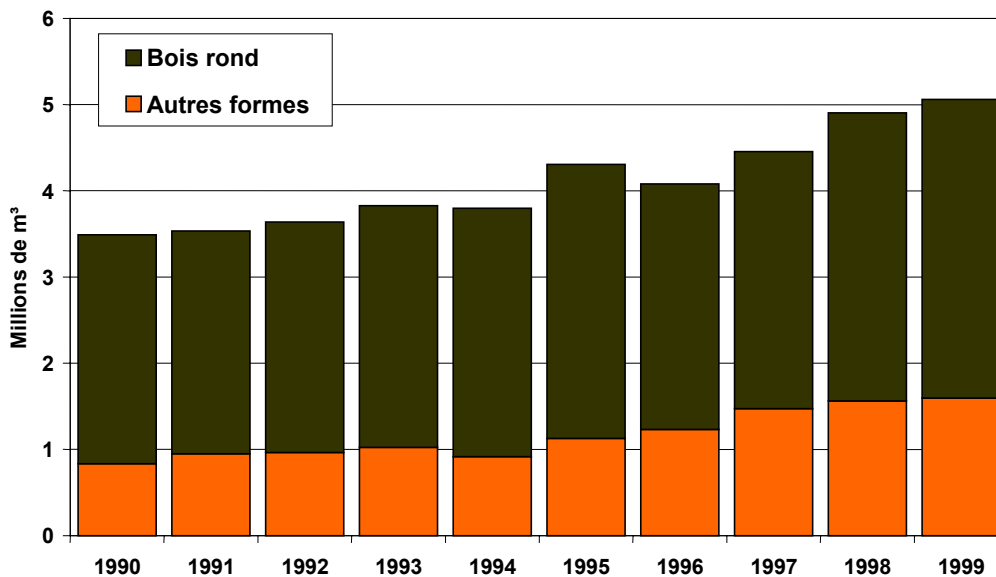


Ministère des Ressources naturelles.

2.2 Caractéristiques des usines de première transformation

La consommation de matière ligneuse sous forme de bois rond, copeaux, sciures, rabotures et écorces est un indicateur du niveau d'activité des usines de transformation primaire du bois. Ces données sont recueillies chaque année par le ministère des Ressources naturelles auprès des entreprises titulaires d'un permis d'usines de transformation primaire du bois. En 1999, comme l'indique le graphique ci-dessous, les usines de la région ont consommé 5,1 millions de mètres cubes de matière ligneuse, soit près de 7 % de la consommation totale du Québec.

Graphique 2.2
Évolution de la consommation de matière ligneuse
par les usines de transformation du Bas-Saint-Laurent, 1990-1999



Ministère des Ressources naturelles.

De 1990 à 1999, la consommation de matière ligneuse par les usines régionales a cru de façon importante augmentant de 45 % au cours de la période. Cette croissance de la consommation résulte principalement de l'expansion des usines existantes, car peu de nouvelles usines ont été implantées sur le territoire.

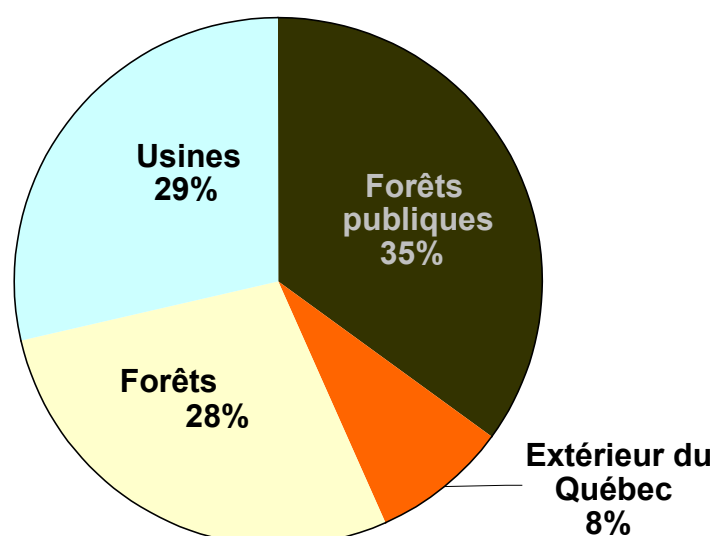
Le bois rond représente près de 70 % du volume de matière ligneuse utilisée par les usines de transformation de la région. La consommation de bois rond par l'ensemble de l'industrie des produits forestiers a connu une augmentation de l'ordre de 30 % entre 1990 et 1999.

La croissance de la demande de bois rond par l'industrie régionale du sciage a été très vigoureuse, atteignant 47 % pour la période 1990-1999. Mais la substitution du bois rond par les copeaux dans le procédé de mise en pâte de l'usine de papier de Rivière-du-Loup a ramené le taux d'augmentation de la consommation totale de bois rond à un niveau plus modeste.

La consommation de copeaux a pratiquement doublé au cours de la période sous l'impulsion de la demande accrue des usines de pâtes et papiers de la région. Pour sa part, l'usine de panneaux particules de Sayabec a enregistré une augmentation sensible de sa demande de sciures-rabotures.

La forêt publique représente la principale source de matière ligneuse des usines de transformation primaire de la région avec 35 % du volume total de fibres consommées en 1999. Les copeaux et sciures-rabotures produits par les usines de transformation de la région constituent la deuxième source d'approvisionnement avec 29 % du total. La matière ligneuse fournie par les forêts privées occupe également une place très importante parmi les sources d'approvisionnement des usines régionales avec 28 % du total. Finalement, 8 % de la matière ligneuse transformée dans le Bas-Saint-Laurent provient de l'extérieur du Québec, principalement du Maine et du Nouveau-Brunswick.

Graphique 2.3
Provenance de la matière ligneuse transformée
dans les usines du Bas-Saint-Laurent, 1999



Ministère des Ressources naturelles.

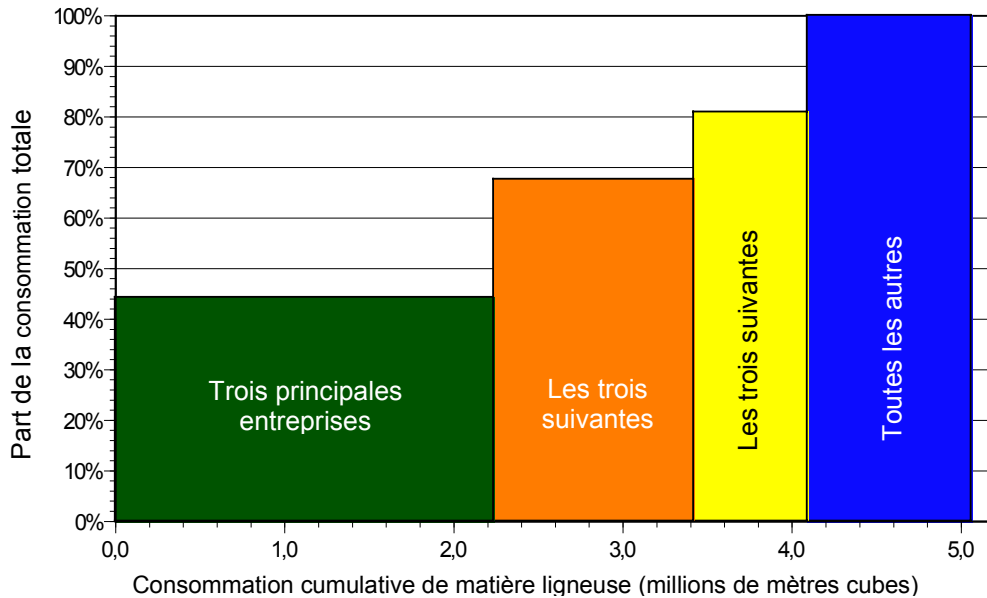
L'industrie des produits du bois, incluant en plus du sciages, les secteurs du bardeau, des panneaux et du charbon de bois, consomme 70 % de la matière ligneuse transformée dans la région. Pour sa part, l'industrie des pâtes et papiers est responsable de 30 % de la transformation de la matière ligneuse.

Quant aux essences de bois consommées par les usines de transformation, il ressort des données de 1999 que 71 % de la matière ligneuse utilisée est d'essence résineuse. Le peuplier et les feuillus durs comptent respectivement pour 17 % et 12 % de la consommation totale de matière ligneuse des usines de transformation du Bas-Saint-Laurent.

L'une des caractéristiques de l'industrie régionale des produits forestiers est la concentration des activités dans un nombre restreint d'entreprises ou groupes d'intérêt opérant une ou plusieurs usines sur le territoire régional. Ainsi, en 1999, les trois plus grandes entreprises sont responsables de 44 % des activités de transformation primaire du bois dans la région, mesurées par la consommation de matière ligneuse. Les six plus grandes entreprises utilisent 68 % des ressources forestières transformées dans la région et 81 % de la matière ligneuse consommée par les usines régionales est concentrée dans les neuf plus grandes entreprises actives dans le Bas-Saint-Laurent. Bien qu'élevé, le taux de concentration dans

l'industrie de la première transformation des ressources forestières se révèle bien moins haut dans le Bas-Saint-Laurent que dans d'autres régions forestières comme l'Abitibi-Témiscamingue ou le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Graphique 2.4
Consommation cumulative de matière ligneuse des entreprises
de transformation primaire du bois
du Bas-Saint-Laurent selon leur taille, 1999



L'importance des mouvements interrégionaux de matière ligneuse entre les usines de transformation est une autre réalité régionale. Ainsi, plus du quart de la production de copeaux des usines de la région sont transformés dans d'autres régions du Québec, principalement dans les régions de la Capitale Nationale et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Par contre, les livraisons de copeaux provenant d'autres régions du Québec, principalement de la Gaspésie et de la Côte-Nord, vers les usines du Bas-Saint-Laurent sont du même ordre de grandeur que celles qui sortent de la région. En ce qui concerne le bois rond de la forêt publique, les statistiques du MRN indiquent que la récolte régionale est transformée Principalement sur le territoire régional. Par ailleurs, les usines du Bas-Saint-Laurent transforment environ 400 000 m³ de bois rond de forêt publique récolté dans les régions de la Gaspésie et de la Côte-Nord.

CHAPITRE III

OPPORTUNITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DES PRODUITS FORESTIERS DANS LE BAS-SAINT-LAURENT

Au cours des dernières années, la région du Bas-Saint-Laurent a vu particulièrement les scieries qui transforment le sapin et les épinettes confrontées à une réduction de leurs approvisionnements. Dans certains cas, on constate une sous-utilisation de la capacité de production des établissements spécialisés dans la transformation primaire du bois (sciage, séchage et rabotage). Les opportunités de développement identifiées dans ce chapitre visent, entre autres, à contrer les effets de la réduction des approvisionnements en bois ronds dans les forêts publiques et à explorer des pistes nouvelles pour développer des activités en deuxième transformation contribuant à la mise en œuvre de la stratégie régionale de développement de la structure industrielle du Bas-Saint-Laurent.

Certains projets d'investissements ont déjà été annoncés par des entreprises et d'autres en sont à un stade avancé d'élaboration.

Par ailleurs, compte tenu des ressources disponibles et des marchés potentiels, d'autres projets d'envergure moyenne pourraient être réalisés dans la région. Des spécialistes du ministère des Ressources naturelles et de certains organismes de développement industriel ont identifié près d'une trentaine de projets possibles qui nécessiteraient des investissements de plus de 100 millions \$ et qui créeraient plus de 500 emplois.

La plupart de ces projets relèvent de l'industrie de la deuxième transformation des produits du bois. Ce sont là des pistes qui mériteraient d'être explorées et qui devraient dans quelques cas faire l'objet d'études de faisabilité approfondies.

Par ailleurs, des possibilités de développement existent également pour les micro-entreprises, mais il est plus difficile de quantifier le potentiel de création d'emplois dans ce secteur. Les industriels intéressés devraient miser sur des projets novateurs axés sur les caractéristiques des essences forestières qui croissent dans la région. Pour favoriser l'éclosion de tels projets, il serait peut-être utile de créer un événement annuel, un concours, par exemple, pour encourager architectes, ingénieurs, designers et artisans à concevoir de nouvelles utilisations pour les bois de la région.

Les projets de micro-entreprises qui présentent les perspectives les plus intéressantes semblent être :

- les accessoires de jardin en mélèze et en thuya;
- les petits meubles en mélèze, en pin et en thuya;
- les boiseries et les moulures en peupliers et en thuya.

TABLEAU 3.1

**OPPORTUNITÉS DE DÉVELOPPEMENT DANS DES PROJETS D'ENVERGURE MOYENNE
DANS L'INDUSTRIE DES PRODUITS FORESTIERS AU BAS-SAINT-LAURENT**

ESSENCES	PRODUITS	MARCHÉS	TECHNOLOGIES	USINES, PRODUCTION, INVESTISSEMENTS, EMPLOIS	COMMENTAIRES
Sapin / épinettes					
	<ul style="list-style-type: none"> Solives de rive en bois solide 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies en développement 	<ul style="list-style-type: none"> Diversification d'une usine d'aboutage et de lamelage 	<ul style="list-style-type: none"> Opération adjacente à une usine de bois abouté et de lamelage sur rives
	<ul style="list-style-type: none"> Cadres de fenêtre et de porte 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	<p>1 usine 5 à 10 millions pmp 4 à 8 millions \$ 20 emplois/faction</p>	<ul style="list-style-type: none"> Exige des sciages de qualité # 1 et 2 de 2". L'épinette blanche et rouge pourraient être utilisées pour remplacer le pin blanc.
	<ul style="list-style-type: none"> Composants et âmes de porte lamellées, collées et aboutées 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	<p>1 usine 5 à 10 millions pmp 4 à 5 millions \$ 15 emplois/faction</p>	<ul style="list-style-type: none"> Ce produit exige des sciages de qualité inférieure. Marché limité à des fabricants de portes à âmes solides.
	<ul style="list-style-type: none"> Panneaux multi-couches 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord (à développer) 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies disponibles en Europe 	<p>Investissement élevé (20 millions \$) 12 à 15 millions pmp/faction 25 à 30 emplois/faction</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les panneaux multi-couches fabriqués avec des sciages de résineux sont utilisés en Europe pour la construction et dans l'industrie des meubles en kit.

ESSENCES	PRODUITS	MARCHÉS	TECHNOLOGIES	USINES, PRODUCTION, INVESTISSEMENTS, EMPLOIS	COMMENTAIRES
	<ul style="list-style-type: none"> Solives ajourées (à âme de panneaux, à croisillons de bois collés, à croisillons de bois et plaques métalliques) 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	1 usine 15 à 30 millions pmp/faction 12 à 15 millions \$ 20 emplois/faction	<ul style="list-style-type: none"> La semelle exige généralement des sciages d'épinette noire classés selon leur résistance mécanique. L'âme peut être fabriquée à partir des sciages résineux conventionnels.
	<ul style="list-style-type: none"> Bois jointés à usage vertical (SPS-3) 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	1 usine 25 à 30 millions pmp/faction 3 à 5 millions \$ 15 emplois/faction	<ul style="list-style-type: none"> L'expertise est à développer avec les sciages de sapin à la fois aux opérations de séchage et d'aboutage proprement dit.
	<ul style="list-style-type: none"> Bois aboutés et lamellés à usage vertical (SPS-5) 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies en développement 	1 usine 25 à 30 millions pmp/faction 3 à 5 millions \$ 15 emplois/faction	<ul style="list-style-type: none"> Une norme NLGA est à développer pour les colombages verticaux de bois lamellé – collé et abouté.
	Semelle de poutrelle de bois aboutés selon les normes des différents clients (type MSR SPS-4)	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	1 usine 30 millions pmp/faction 8 à 10 millions \$ 35 emplois/faction	<ul style="list-style-type: none"> Une norme NLGA est en préparation pour les semelles de poutrelles. Des agences indépendantes d'assurance qualité accrédité déjà ce type de produit.
	<ul style="list-style-type: none"> Sciages lamellés sur rives et aboutés 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies disponibles au Québec 	1 usine 20 à 25 millions pmp/faction 6 à 8 millions \$ 35 emplois/faction	<ul style="list-style-type: none"> Maisons mobiles sous la norme HUDaux États-Unis. Un laboratoire indépendant peut certifier les produits d'ingénierie.

ESSENCES	PRODUITS	MARCHÉS	TECHNOLOGIES	USINES, PRODUCTION, INVESTISSEMENTS, EMPLOIS	COMMENTAIRES
	<ul style="list-style-type: none"> Poteaux 4" x 4" lamellés et tournés 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	1 usine 5 à 8 millions pmp 2 à 3 millions \$ 15 à 20 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Secteur très concurrentiel.
	<ul style="list-style-type: none"> Panneaux muraux d'apparence jointés et lamellés sur rive 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	1 usine 3 à 4 millions pmp 3 millions \$ et plus 15 à 20 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Marché de niche. Difficile à concurrencer à moins d'avoir des produits différenciés avec teintes particulières
	<ul style="list-style-type: none"> Boiseries et moulures 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	1 usine 1 à 2 millions pmp 2 à 3 millions \$ 15 à 20 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Utilisation des qualités supérieures avec sciage spécialisé.
Mélèzes					
	<ul style="list-style-type: none"> Sciages spécialisés pour produits d'apparence et plancher 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Scieries mobiles pour alimenter l'usine de préparation; et de séchage Poursuite de la recherche sur le séchage 	1 usine 4 millions pmp 3 à 5 millions \$ 25 à 30 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Sciage spécialisé pour un volume de 25 000 m³ de bois rond. Mise en marché du bois d'œuvre de mélèze devrait être développé.
	<ul style="list-style-type: none"> Meubles artisanaux et d'extérieurs 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Disponible au Québec 	1 usine 2 millions pmp 0.5 à 1.5 million \$ 15 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Séchage, conception de produits et réseaux de distribution à développer

ESSENCES	PRODUITS	MARCHÉS	TECHNOLOGIES	USINES, PRODUCTION, INVESTISSEMENTS, EMPLOIS	COMMENTAIRES
Thuya					
	<ul style="list-style-type: none"> • Sciages spécialisés 	<ul style="list-style-type: none"> • Amérique du Nord • Europe de l'Ouest 	<ul style="list-style-type: none"> • Disponible au Québec 	1 usine 2 millions pmp .8 à 1,5 million \$ 10 emplois	<ul style="list-style-type: none"> • 10 000 m³ de bois rond disponible. Évaluation de la ressource est nécessaire.
	<ul style="list-style-type: none"> • Poteaux lamellés, collés et tournés pour usages extérieurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> • Technologies disponibles au Québec 	1 usine 2 à 3 millions pmp 2 à 3 millions \$ 15 emplois	<ul style="list-style-type: none"> • La fabrication de ces produits devraient être couplée avec d'autres essences.
	<ul style="list-style-type: none"> • Produits divers pour l'horticulture 	<ul style="list-style-type: none"> • Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> • Technologies disponibles au Québec 	———	<ul style="list-style-type: none"> • Usines déjà en place dans le Bas-Saint-Laurent
	<ul style="list-style-type: none"> • Boiseries et moulures 	<ul style="list-style-type: none"> • Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> • Technologies disponibles 	Investissement de moins de 500 000 \$ Quelques emplois	<ul style="list-style-type: none"> • Production à petite échelle avec sciage spécialisé. Séchage à 8 % est nécessaire.
	<ul style="list-style-type: none"> • Coffres, coffrets 	<ul style="list-style-type: none"> • Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> • Disponibles 	Investissement 100 000 à 200 000 \$	<ul style="list-style-type: none"> • Projet pour petites entreprises (ébénisterie).
	<ul style="list-style-type: none"> • Objets divers et décoratifs 	<ul style="list-style-type: none"> • Québec, Canada 	<ul style="list-style-type: none"> • Disponibles 	Investissement 100 000 à 200 000 \$	<ul style="list-style-type: none"> • Projet pour petites entreprises. Réseau de distribution à développer.
	<ul style="list-style-type: none"> • Treillis 	<ul style="list-style-type: none"> • Spécialisés 	<ul style="list-style-type: none"> • Disponibles 	100 000 à 200 000 \$	<ul style="list-style-type: none"> • Niche très spécialisée pour marché haut de gamme. Réseau de distribution à développer.

ESSENCES	PRODUITS	MARCHÉS	TECHNOLOGIES	USINES, PRODUCTION, INVESTISSEMENTS, EMPLOIS	COMMENTAIRES
Peupliers					
	<ul style="list-style-type: none"> Saunas en kit 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Développer un procédé de fabrication en bois lamellé 	Entre 1 et 3 millions \$ 12 à 15 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Combiner l'utilisation du thuya et du peuplier.
	<ul style="list-style-type: none"> Moulures et boiseries 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies disponibles 	Investissement de moins de 500 000 \$ Quelques emplois	<ul style="list-style-type: none"> Production à petite échelle. Séchage à 80 %.
	<ul style="list-style-type: none"> Jointage et moulures 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies connues 	1 usine 1 à 2 millions \$ 15 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Marchés des bois clairs en croissance. Tremble est un substitut au pin blanc.
	<ul style="list-style-type: none"> Composants de meubles et composants de bâton de hockey 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies disponibles 	1 usine 2 à 3 millions \$ 20 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Identification de clients aux États-Unis et au Canada avant de fabriquer.
	<ul style="list-style-type: none"> Patio, revêtement extérieur, produits à usage extérieur 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Traitement des bois à mettre au point 	1 usine 2 à 3 millions \$ 20 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Traitement des produits est nécessaire pour application d'extérieur.
Feuillus durs					
	<ul style="list-style-type: none"> Planchers 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord Europe de l'Ouest 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies disponibles 	Usines déjà existantes en région	<ul style="list-style-type: none"> Expansion d'entreprises régionales. Mise au point de nouveaux produits.
	<ul style="list-style-type: none"> Débits dimensionnés : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Meubles ➤ Planchers ➤ Armoires de cuisine 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord Europe de l'Ouest 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies disponibles 	1 usine 3 à 5 millions pmp 1.5 à 2.5 millions \$ 25 emplois	<ul style="list-style-type: none"> Sciages dimensionnés et rabotés. Découpe avec dimensions spécifiques. Sciages peuvent originer de d'autres régions.

ESSENCES	PRODUITS	MARCHÉS	TECHNOLOGIES	USINES, PRODUCTION, INVESTISSEMENTS, EMPLOIS	COMMENTAIRES
	<ul style="list-style-type: none"> Composants semi-finis et finis : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Meubles ➤ Armoires ➤ Pattes de meuble ➤ Barreaux d'escalier 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord Europe de l'Ouest 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies disponibles 	<p>1 usine 3 à 5 millions pmp 3 à 5 millions \$ 25 à 30 emplois</p>	<ul style="list-style-type: none"> Pièces constituantes de produits finis. Incluant le rabotage, le collage, le jointage, le tournage, profilage, mortaisage, etc. Sciages peuvent originer de d'autres régions.
	<ul style="list-style-type: none"> Articles divers (cuisine, cintres, stores) 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies disponibles 	<p>Projet pour petites entreprises existantes Investissement de 100 000 à 500 000 \$ 5 à 10 emplois</p>	<ul style="list-style-type: none"> Niche de marché à développer. Sciage peuvent originer de d'autres régions.
Pin blanc et pin rouge (sciages extérieurs de la région)					
Pin blanc et pin rouge (sciages extérieurs de la région 01)	<ul style="list-style-type: none"> Moulures et boiseries Lambris en pin nouveau Composants jointés pour secteurs portes et fenêtres 	<ul style="list-style-type: none"> Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies déjà utilisées au Québec 	<p>1 usine 1 à 2 millions \$ 10 à 15 emplois</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les sciages pourraient provenir de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick.
Nouvelles opportunités					
	<ul style="list-style-type: none"> Bois traité par haute température 	<ul style="list-style-type: none"> À développer 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies en développement 	<p>À venir</p>	<ul style="list-style-type: none"> Produit à connotation écologique pouvant remplacer pour certains usages les bois traités sous pression.

ESSENCES	PRODUITS	MARCHÉS	TECHNOLOGIES	USINES, PRODUCTION, INVESTISSEMENTS, EMPLOIS	COMMENTAIRES
	<ul style="list-style-type: none"> Bois densifié 	<ul style="list-style-type: none"> À développer 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies en développement 	À venir	<ul style="list-style-type: none"> Nouveaux usages pour le bois. Utilisation de diverses essences.
	<ul style="list-style-type: none"> Bois plastique 	<ul style="list-style-type: none"> En développement en Amérique du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies en développement 	À venir	<ul style="list-style-type: none"> Les produits à base de bois et plastique recyclé se développent aux États-Unis. Crénaux de marché pour les usages extérieurs.

CONCLUSION

La fabrication de produits à valeur ajoutée est une façon de créer de nouvelles activités à caractère économique pour la région Bas-Laurentienne. Dans plusieurs cas, le partenariat des entreprises de première transformation est cependant incontournable pour assurer la réalisation de certains projets.

Les projets mentionnés dans cette étude pourraient créer plus de 500 emplois dans l'industrie des produits forestiers du Bas-Saint-Laurent. Les ressources, la technologie et les marchés sont disponibles et toute une série de programmes d'aide financière sont offerts aux promoteurs industriels. De plus, au cours des dernières années, les organismes de développement économique de la région se sont penchés sur les moyens à mettre en œuvre pour optimiser leurs efforts auprès des promoteurs. Les conditions semblent donc réunies pour actualiser les possibilités de développement dont il est question dans ce rapport.

Rappelons que le ministère des Ressources naturelles offre aux manufacturiers des conseils techniques et divers programmes d'assistance financière pour favoriser le montage de projets, le développement et l'implantation d'usines. De plus, le gouvernement du Québec a mis en place une série de mesures pour faciliter le développement d'entreprises dans les régions ressources.